

Le policier en service au Groupement mobile d'intervention de Bamenda, a été enlevé par des individus armés, reconnus comme des combattants de la république chimérique de l'Ambazonie. C'était dans la soirée du samedi 16 mars 2019, non loin de son lieu de service. Joël Tidike, natif de la région de l'Adamaoua, sera torturé par ses bourreaux avant d'être lâchement brûlé vif.

Voici le témoignage émouvant de son frère aîné, Blaise Moussa

Les folies sécessionnistes m'ont arraché tragiquement et méchamment mon frère aîné, TIDIKE Joël, kidnappé à 100 m de son service, le GMI de Bamenda, torturé et immolé par le feu en 30 mn dans un terrain de football non loin de là.

Mon frère vivait pourtant à Bamenda et de façon intégrée depuis 2002. Il s'y sentait mieux que partout ailleurs. Il aimait ses autres frères et sœurs de Bamenda sans limite.

La majorité d'entre eux le lui rendait bien. Et c'était visible, voire réel. Mon frère, mobilisé et mort pour la République, sans la faute de la République et sans aucune faute de sa part contre quiconque.

Ma famille porte les stigmates de cette guerre inutile contre notre Nation commune et en partage. Son sang fécondera, je le souhaite, le limon de l'espérance d'un retour aux valeurs du vivre-ensemble camerounais. Ses cris, douleurs et contritions ultimes, vitales et mortelles seront un sacrifice christique pour notre peuple uni et à jamais. Ma famille se place au-dessus de la haine, pleure cependant mais toujours en chantant l'hymne à la parfaite unité nationale.

Larmes versées comme prière au bon sens et à la réconciliation des cœurs, sans condition préalable pour un retour de tous et de chacun vers la mère patrie. Nous nous en remettons au pouvoir de pacification des cœurs propre au Seul DIEU ÉTERNEL ET VIVANT.

AMEN
